

Les variétés commerciales de bananiers cultivées à Madagascar

par **J. ROBIN**

Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer.

RÉSUMÉ. — Les variétés commerciales de bananiers cultivées à Madagascar appartiennent au groupe « Cavendish » (= *sinensis*) mais existent le plus souvent en mélange.

On a pu en isoler quatre types en se basant sur le rapport longueur/largeur des feuilles.

Les caractères communs à ces variétés et les caractères distinctifs, morphologiques et physiologiques, sont décrits.

Les variétés commerciales de bananiers à Madagascar portent le nom général de « Batavia ». Elles correspondent au groupe des « Cavendish » bien connu dans le monde. Dans les différentes zones de culture, ces variétés existent le plus souvent en mélange et, selon la vigueur de la végétation, il arrive que les planteurs confondent les différents types : en bon terrain ou au second cycle les bananiers sont généralement de taille plus élevée qu'en mauvais sol ou au premier cycle.

A la station I. F. A. C. de l'Ivoiloïna, près de Tamatave, nous avons effectué les premières plantations avec des rejets tout venant et nous avons donc eu au départ des populations très mélangées. Pour obtenir des plantations pures nous avons été amenés à faire une sélection d'après plusieurs caractères.

Un premier classement des différents clones a été fait d'après le rapport foliaire (longueur/largeur) mesuré sur la quatrième feuille avant la sortie de l'inflorescence. Ces mesures nous ont

donné des chiffres très variables mais, avec F. TRUPIN (*), nous nous sommes aperçus que la courbe des fréquences comportait plusieurs sommets dont les formes évoquaient des répartitions gaussiennes. Nous avons admis que chaque « cloche » pouvait correspondre à un clone déterminé et nous avons trié nos bananiers en prenant des valeurs du rapport foliaire voisines d'un « sommet » considéré comme valeur moyenne du clone. Les rapports intermédiaires n'ont pas été retenus de façon à séparer nettement des types différents (fig. 1).

Nous avons pu ainsi déterminer quatre clones appelés auparavant indifféremment 'Batavia Ambo' ou 'Batavia Tsy Ambo' selon leur taille en un lieu déterminé.

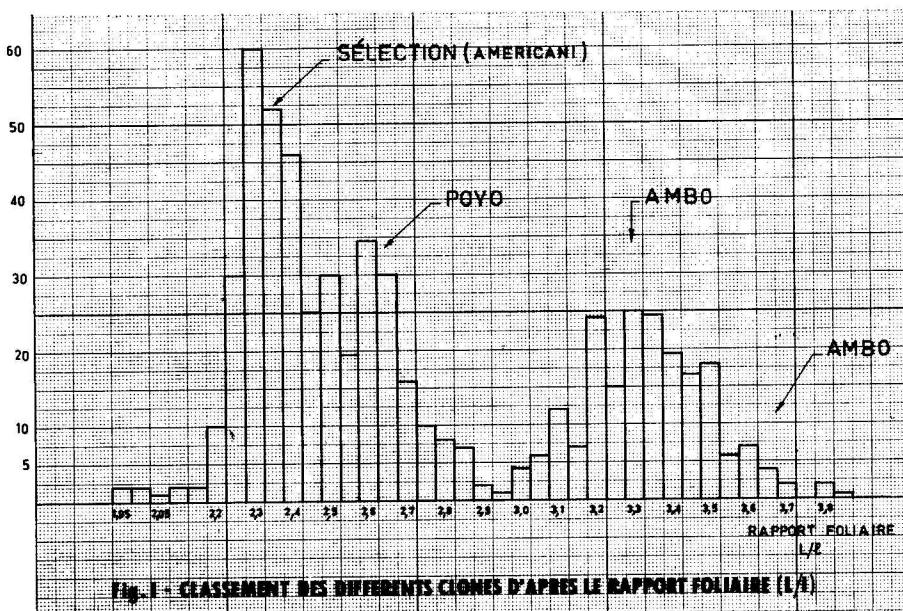
Deux clones de 'Ambo' :

1) rapport foliaire supérieur à 4,2 ;

2) rapport foliaire compris entre 3,3 et 3,5.

Deux clones de 'Tsy Ambo Tsy Hiva' :

3) rapport foliaire compris entre 2,65 et 2,9 très proche de 'Poyo' ;



(*) Directeur de la station I.F.A.C. de Madagascar.

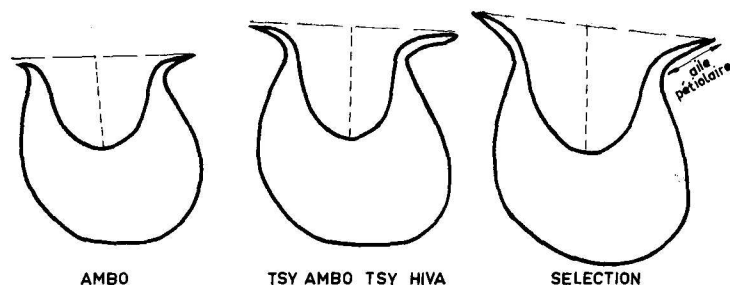


Fig. 2 - COUPES TRANSVERSALES DES PETIOLES





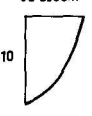
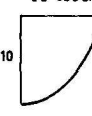
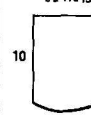
	AMBO	TSY AMBO TSY HIVA (POYO)	SELECTION (AMERICANI)	HIVA (NAIN)
BASES DES LIMBES	 5.6cm	 2.3 cm	 1.2cm	 0
ANGLE Limbe droit nervure centrale Face ventrale (feuille IV)	< 90°	≠ 90°	> 90°	
LARGEUR Demi-limbe à 10cm insertion	 L = 5.6cm	 L = 8.9cm	 L = 11.13cm	
Rapport foliaire	3,3 - 3,5	2,65 - 2,9	2,25 - 2,40	2,0
Couleur limbe	Vert jaune	Vert clair	Vert foncé	Vert très foncé

Fig. 3 - CARACTERISTIQUES DES FEUILLES

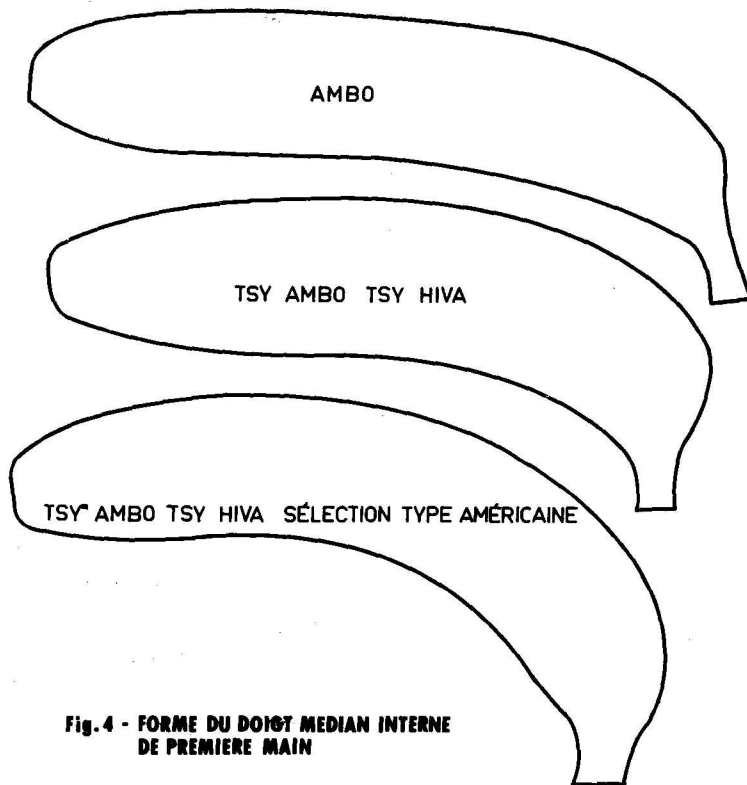


Fig. 4 - FORME DU DOIGT MEDIAN INTERNE DE PREMIERE MAIN

Rachis.

Le diamètre du rachis avant l'inflorescence est plus important dans les variétés de petite taille.

Bourgeon mâle.

On peut distinguer, toujours dans les conditions de la Station de l'Ivoloina, les 3 clones par la hauteur moyenne du bourgeon mâle par rapport au sol. Pour le 1^{er} cycle on a :

- ' Ambo ' 1 à 1,40 m
- ' Tsy Ambo Tsy Hiva ' 0,85 à 0,90 m
- Sélection ' Americani ' 0,45 à 0,50 m

Fleurs mâles.

Les fleurs mâles des trois types diffèrent par :

- la couleur du stimate qui va du jaune clair pour ' Ambo ' à jaune plus orangé pour la variété sélectionnée type ' Américaine ' ;
- la forme du style, pratiquement droit pour ' Ambo ', un peu arqué pour ' Tsy Ambo Tsy Hiva ', plus arqué pour ' Americani '. D'autre part, le style est plus long pour les variétés plus hautes ;
- les ponctuations colorées sur le style sont de couleur rose, mais les ' Ambo ' ont des ponctuations sur 1/5 de la longueur, les ' Tsy Ambo Tsy Hiva ' sur 1/4, le type sélectionné sur la moitié de la longueur (et d'un rose plus soutenu).

Régime.

Le nombre de mains par régime varie de 8 à 11 pour les 3 variétés.

Des mensurations sur 50 régimes de chaque type ont donné les chiffres suivants pour la longueur du régime :

- ' Ambo ' 81,2 cm
- ' Tsy Ambo Tsy Hiva ' 85,8 cm
- ' Americani ' 80,1 cm

On constate de plus que l'intervalle entre la 1^{re} et la 3^e main est plus faible dans la variété sélectionnée (18 cm au lieu de 19 cm).

La première main du régime ' Americani ' est toujours un peu plus large

Résistance au vent.

Le passage du cyclone « Harriet » dans le voisinage nous a permis de constater des chutes dans toutes les parcelles mais la proportion des pieds tombés était de :

32,2 % pour les 'Ambo'	} dans les parcelles à 2 000 pieds/ha
11,1 % pour les 'Poyo'	
5,5 % pour les 'Americani'	

Donc la variété dite 'Americani' est plus résistante au vent.

Résistance à la saison fraîche.

On note des engorgements plus importants sur le type 'Americani' dans des bananeraies où la végétation est ra-

lentie par des minima de température de juin à août.

Résistance à la Mosaïque.

Des observations successives faites dans des parcelles plantées en mélange de variétés et dans le « test Mosaïque » ont montré que le type 'Americani' semble résistant à la maladie alors que 'Poyo' y est très sensible. Ce fait demande naturellement à être confirmé par des observations sur plusieurs années.

Voir quelques chiffres Tableau III.

Résistance aux insectes, aux nématodes.

Il n'est pas possible pour le moment de dire si des différences existent dans les infestations par le charançon du bananier ou par les nématodes.

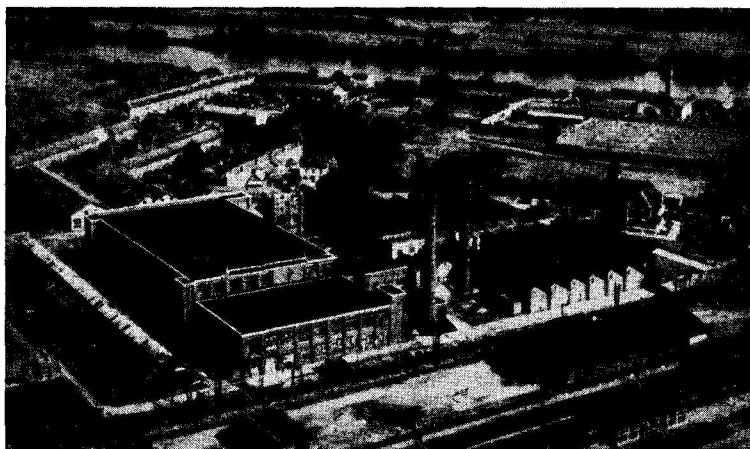
Conclusion.

Les populations mélangées de cultivars du groupe « Cavendish » (= sinensis) comprennent donc des types géants, semi-géants ou nains; parmi ces derniers, un clone (distinct de 'Grande Naine' type Martinique), mérite d'être étudié pour divers avantages encore qu'il soit plus sensible aux effets climatiques adverses, en particulier au cours de la période froide. Cette étude des cultivars se poursuit à la Station de l'Ivoloïna dans un essai Densité-Variétés, pour définir plus exactement leurs potentiels de productivité respectifs.

Section I. F. A. C. de Madagascar,
station de l'Ivoloïna.

Extrait du Rapport annuel 1963-64 de l'Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer (I. F. A. C.).

**ANTIPARASITAIRES
AGRICOLES
ET
HORTICOLES**



Nouvelle usine de Synthèse de OISSEL (Seine-Maritime)



SYMBOLE DE QUALITÉ

LA QUINOLÉINE - 43, RUE DE LIÈGE, PARIS (8^e) - EUR. 50-80